

Rencontre le 21 juin 2019 entre le festival de cinéma – toile d'essai et des membres du Pôle audiovisuel.

Étaient présent Christian Riou (directeur) pour le Festival de cinéma, Fred Premel et Anne Guerou pour le Pôle audiovisuel, Annig Streiff (présidente) Delphine Bascoulard (comptable salariée) et Claudette Ieflamand (directrice salariée) pour Toile d'Essai.

Cette rencontre fait suite à des discussions entre Fred, Claudette et Annig, sur un potentiel rachat du K par deux personnes (dont Simon qui a déjà travaillé avec Fred). Lors de ces discussions, Annig et Claudette ont expliqué la difficulté d'être deux exploitants sur la ville et ont proposé qu'une discussion soit entamée sur la situation des différentes structures œuvrant dans l'univers du cinéma. L'équipe de Toile d'Essai explique tout d'abord sa position, quant à la possible arrivée de nouveaux exploitants sur la ville :

- Tout d'abord, aux vues des dernières années : fermeture du club en 2003, du Rex en 2011 (fermeture en mai) et réouverture sous l'entité du K au mois de novembre 2011. En septembre 2018 fermeture du K ; on peut en conclure que deux exploitants différents ne peuvent vivre sur la ville de Douarnenez
- En effet, qui dit deux exploitants dit concurrence et on sait qu'un établissement ne peut pas réussir à vivre s'il diffuse que des grosses productions et le second vivote ou plutôt survit lorsqu'il diffuse que de l'Art Essai. Il faut arriver à 40 000 entrées pour une même structure pour que celle-ci soit à peu près viable économiquement.

La situation des cinémas sur Douarnenez est complexe

- Avant 2003, c'était une association qui gèrait le Club (La lanterne magique), la salle est classée A&E. Et Le Rex était géré par M. Rogel qui diffusait des grosses productions, films familiaux.... Puis mise en place d'une gestion en DSP (Délégation de Service Public) avec M. Vaugeois comme gérant et Yann Moutel comme directeur. La salle sous la direction de Monsieur Moutel perd son classement A&E. Monsieur Moutel instaure une concurrence féroce entre les deux cinémas (Le Rex est toujours exploité par Monsieur Rogel) ; Ils allaient régulièrement en médiation auprès du CNC. En effet alors que les lignes de programmation étaient très claires (le club films A&E) et le REX (films grands publics) dès l'arrivée de Yann Moutel il y a de gros problèmes de programmation.
- En 2003 la ville dénonce la DSP et il y a fermeture du Club – reprise en juin 2004 par Toile d'Essai

En 2004, l'arrivée de Toile d'Essai a effrayé le gérant du Rex mais très vite les tensions sont retombées, le gérant du Rex a bien vu que Toile d'Essai ne prenait pas de film grand public.

Deux cinémas, deux identités :

- Le club est une salle classée depuis 2006 avec une forte identité reconnue par le CNC avec les 3 labels (Jeune Public, Recherche et Découverte, Patrimoine)

Le K : salle populaire dont la vie économique était basée sur les films de type populaire, blockbuster ou familiaux.

Le multiplexe à Quimper

- Lorsque Le K a ouvert en novembre 2011, le projet du multiplexe était déjà là (il était en construction en 2010 avec une ouverture en 2012). Tout le monde connaît l'impact d'un multiplexe sur des salles telles que Le K. Le risque était déjà là et donc l'ennemie numéro un du K sur sa programmation était le multiplexe de Quimper,
- Prochainement le paysage cinématographique va encore évoluer : La dsp qui programmat le quai Dupleix va disparaître, toutes les salles (6) rachetées par cinéville vont être programmées de l'Art et Essai et un 3 salles programmé par cinéville va ouvrir à Pont l'abbé

Pourquoi Le K a-t-il voulu aller sur le terrain de l'Art & Essai ?

- Le cinéma Le Club effectue un vrai travail sur l'Art & Essai sur la ville depuis l'arrivée de Toile d'Essai en 2004. Il y a une véritable offre de films, avec une vraie diversité. le pourcentage du nombre de films classés A&E au club est à peu près de 90 % sur le nombre de films diffusés. Il n'y a donc pas de véritable manque sur la ville et pas de place non plus pour une deuxième salle A&E concurrente.

Toile d'Essai a réfléchi à l'achat du K

- Toile d'Essai a réfléchi à un possible rachat du K, mais au vu de son état (toit à refaire, tout l'intérieur à refaire, problème d'accessibilité sur la salle du haut, voir l'état du matériel...) et de son emplacement n'a pas trouvé judicieux. A noter également le manque de parking et le fait qu'il y ait un appartement où vivent un couple (ils sont propriétaires)

Christian Ryo présente les problématiques du Festival et le pôle ce qu'ils ont déjà mis en place

- Le Festival : a besoin d'infrastructures de véritables salles de cinéma – Le festival a pris de l'ampleur mais aucune infrastructure n'a été jusqu'à présent pensée ...

- Le pôle suite à ce regroupement va embaucher une personne et met en place une étude

Alors que faire ?

- Etant donné les manques réels sur la ville plus qu'un seul écran, pas de salle de spectacle, pas de locaux pour le Pôle Audiovisuel et les besoins des différentes structures dont le festival bien-sûr, il est important d'avoir une réflexion globale.

Quel est le positionnement de la ville :

- Elle soutient financièrement les structures comme Toile d'Essai, le Festival de cinéma... la ville a conscience d'un manque de salles sur la ville mais pour l'instant n'a pas de projet. D'abord parce qu'ils n'avaient pas imaginé que le k fermerait, ils se retrouvent donc devant une situation inattendue et face à ce nouveau problème n'avait pas prévu une dépense dans cette direction.
- La ville ne dit pas non pour monter un projet mais pour l'instant n'en n'a pas les moyens et surtout ne l'a pas réfléchi.
- Ce n'est pas parce que nous sommes dans une situation que certains pourraient qualifier d'urgente sur la ville (avoir au moins une seconde salle) que l'on doit partir sur n'importe quel projet.
- Différentes pistes avaient déjà évoqué par Toile d'Essai lors d'une rencontre avec la ville : racheter le club, créer une seconde salle derrière en attendant qu'un projet plus conséquent voit le jour
- Se regrouper
- Les différentes structures doivent déjà chacune de leur côté réfléchir sur leur projet et définir leur besoin

Les complexités de la ville : différentes structures avec des utilisations différentes.

- L'essence même de toile d'essai c'est l'exploitation d'une salle de cinéma c'est donc un travail quotidien et une ouverture 365 jours sur 365... avec plus de 950 séances dans l'année...
- Au vue des différentes enquêtes menées depuis plusieurs années et surtout des difficultés rencontrées par les petites structures, notamment mono-écran, pour qu'une structure puisse « vivre » il faut 3 écrans... actuellement beaucoup de salle de cinéma réfléchissent à des extensions.
- Rester dans le centre-ville par opposition à des multiplexes survitaminés tournés vers le spectaculaire, « lieu de vie », la salle de cinéma doit être en centre-ville pour être au plus près du public –
- La ville en a conscience personne ne veut aller dans la zone de lannugat OUF !!!
- Le Festival : a besoin d'infrastructures de véritables salles de cinéma
- Le pôle : besoin d'une salle de travail pour visionner entre eux des
- La mjc : besoin d'une salle de concert/Spectacle
- Autres associations : besoin d'une salle de concert/diffusion...

Tout le monde est d'accord pour que chacun réfléchisse et mette à plat ses besoins. Et émis l'idée d'une scic Sociétés coopératives d'intérêt collectif.

Il faut que l'on fasse un pré travail pour savoir nos besoins actuels et futurs tout en respectant nos domaines de compétences et ceux des autres structures....

Penser un projet comme la manufacture de Morlaix peut être une idée à creuser

1 salle de spectacle/concert

3 salles de cinéma et une petite salle de travail / visionnement !

Cela veut dire un grand emplacement... Doit-on penser d'un côté salle de spectacle et de l'autre salles de cinéma ?

Donc quel lieu ? Quelle structure portera ? La ville doit être porteuse de ce projet : les murs et avoir des conventions avec des associations ? ou bien monter d'autres structures ?

L'idée est d'être force de proposition auprès de la ville, d'essayer d'avoir un lieu commun mais en gardant chacun notre identité...